

Toit du Monde

Revue de l'Assistance Médicale "Toit du Monde" - Aide Humanitaire et Médicale



Protéger leur culture

Nous rentrons du Népal où nous avons pris en charge une nouvelle communauté de réfugiés tibétains. Ce numéro leur est consacré.

La situation médicale dans les sites où nous intervenons depuis deux ans s'est améliorée de façon spectaculaire.

Dans les six mois à venir, nous projetons trois missions médicales sur de nouveaux villages, en Inde et au Népal.

Dans l'Etat d'Orissa, en Inde, le camp de Phuntsokling abrite 3 500 réfugiés tibétains. Tuberculose et dysenterie font des ravages aussi leur avons-nous envoyé, comme prévu, quatre cent mille comprimés et deux mille moustiquaires.

Mais AMTM n'oublie pas sa mission humanitaire. Rendre la santé à ces enfants ne suffit pas s'ils ne peuvent s'insérer dans le monde moderne. Que faites-vous donc en Inde et au Népal si vous ne parlez pas anglais, si vous ne savez ni lire ni écrire ? L'éducation s'avère donc une priorité tout aussi vitale que les soins médicaux.

Le parrainage de ces enfants apparaît comme un moyen d'assurer nourriture et scolarité régulières, mais aussi de créer des relations affectives et protéger leur culture.

Cette oeuvre est la vôtre et c'est ensemble que nous la poursuivrons.

**Docteur Yves Lhomelet
Président**

Des soins qui viennent du ciel !

24 octobre 1994, le rugissement des rotors se cogne au flanc de la montagne. En un clin d'oeil, le brun de la cour que nous survolons se couvre de rouge et d'or. Des centaines de tuniques bordeaux et jaunes viennent se presser autour de l'hélicoptère.

Namaste ! Tashi delek ! En népalais ou en tibétain, les salutations sonores (les seules que nous connaissons !) se répètent et s'échangent, en cette fraîche matinée d'octobre, à 3 500 mètres d'altitude.



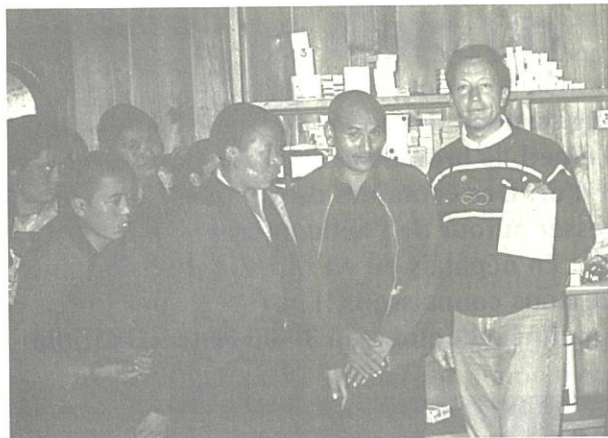
Evelyne Charbonnier, Lamas Tamdin Gyalpo et Tsering Nagyal à Solu Khumbu

Nous sommes à Solu Khumbu, au pied de l'Everest, à huit jours de bus et de marche de Kathmandou, dans la province népalaise du Khumbu, où se côtoient les plus hautes montagnes du monde et les plus belles. Avec un hélicoptère, chargé de cinq cents kilos de médicaments, de matériel et de tissus pour des

vêtements neufs, nous avons mis une heure et demi, ce qui nous permettra de consacrer l'essentiel des quatre jours de notre visite à notre mission. Tumten Chöling est un petit monastère entouré de deux villages, où vivent, dans de minuscules maisons blanches, trois cent quatre-vingt réfugiés tibétains, hommes et femmes, réunis autour du

Tous les habitants s'

renommé lama Trulshik Rimpoché. Pratiquement coupés de tout, ils ne sont approvisionnés que



Le Docteur Yves Lhomelet entourés de patients

grâce aux passages des alpinistes pendant la courte saison des expéditions, mais ils n'ont jamais vu de médecin et requièrent pour la plupart des soins urgents, raison pour laquelle nous sommes là.

Trois pièces du monastère sont promptement vidées : la viande séchée est décrochée du plafond, le sol de terre battue balayé et arrosé, les fenêtres ouvertes ; une pièce pour les femmes et une pour les hommes, voici le dispensaire ; les cartons de médicaments entassés dans une autre et voilà la pharmacie.

Des patients bien impatientes

Pendant que l'équipe humanitaire part répertorier les besoins, l'équipe médicale (trois médecins, une pharmacienne et une infirmière) est prête à examiner... les patients qui, d'ailleurs, ne le sont guère ! Ils savent que nous ne restons que

peu de temps et chacun semble craindre d'être « oublié ». La file d'attente, qui traverse la cuisine enfumée, un escalier étroit et obscur pour se répandre jusque dans la cour, se transforme vite en bousculade frénétique. Les quatre traducteurs - anglais, tibétain, népalais et sherpa - ne sont pas de trop pour tenter de ramener un semblant d'ordre dans cette cohue inquiète.

Avant de passer devant le toubib, chacun doit avoir une fiche médicale établie à son nom. Mais tous les habitants de Tumten s'appellent Ngawang ! Seul le deuxième nom permet d'établir des distinctions, à condition de réussir à transcrire « correctement » les sonorités étranges et les accents propres à cette communauté... Aux Phakchok, Syarup, Dolma, Drolma, Chosnyod, Choskyang,

Choedack, s'ajoutent d'autres informations plus faciles : âge approximatif, sexe, poids, etc.

Ils se serrent la ceinture !

Fiche en mains, les voici dans la place. Pudeur et gêne pour se déshabiller. Ils enlèvent timidement une robe, puis une seconde, une troisième... Stupéfaction. Ils portent jusqu'à cinq épaisseurs de vêtements chacune retenue par une épaisse ceinture. La dernière, un carré de fourrure, est maintenant étroitement serré au niveau des reins par un ultime cordon. Il est vrai qu'ici les températures atteignent... des abîmes, mais ces véritables corsets, rarement ôtés, trop serrés, provoquent gastrites, troubles circulatoires et cutanés en grand nombre. La saleté n'arrange rien et il faudra bien du temps, bien des conseils et pas mal de vêtements

Ca pétille à la pharmacie !

A la « pharmacie » de fortune, Ngawang Dolchok traduit inlassablement rivent avec leur ordonnance les instructions de Brigitte. A vingt ans, elle très bien l'anglais et rédige en tibétain chaque posologie et tous les ren importants : les pillules rouges sont les multivitamines. Une par jour to Un vermifuge tous les six mois. Un sachet à diluer dans de l'eau en cas Un mal de tête persistant fronce ses jolis sourcils. Un comprimé blanc, d'eau et la voilà qui pousse un cri et manque de renverser son verre en ant soudain s'animer et son contenu pétiller avec vigueur.

Découverte des cachets effervescents ! Ngawang Dolchok boit avec ce liquide venu d'un autre monde et reprend sa place auprès de la pharmacienne. Elle va mieux et s'acquitte de sa tâche avec d'autant plus d'énergie qu'elle est personnellement convaincue des vertus de la nouvelle pharmacie ! Elle en assurera désormais la bonne tenue jusqu'à notre retour.

Docteur Dominique Richard-Talleg, médecin AM

appelent Ngawang



chauds «modernes» pour améliorer les choses sans trop heurter les traditions.

Heureusement, l'alimentation, essentiellement pommes de terre, riz, laitages et légumes, est plus saine à cette altitude que dans les villes d'Inde ou du Népal. Mais la viande, rare et toujours séchée, dépasse parfois la limite d'âge... L'hygiène par contre est inexistante. Pourtant l'eau pure de haute montagne abonde à Thumpen Chöling, ce qui a permis d'installer déjà deux latrines.

Nous reviendrons, c'est promis !

Vendredi 28 octobre, jour du départ. Nous avons vu deux cent quatre-vingt personnes, administré vermifuges, multivitamines, plusieurs traitements anti-tuberculeux, soulagé les douleurs dues aux lourdes charges portées... Il faudra aussi

assurer le suivi sanitaire (latrines, douches et panneaux solaires pour l'eau chaude), sans lequel notre mission ne pourra porter ses fruits.

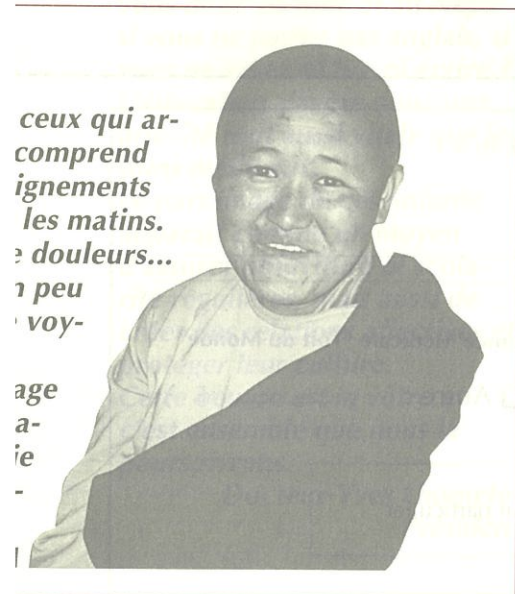
Il est temps d'embarquer. La file des gens venus nous saluer redevient frénétique : tous ceux que nous n'avons pu examiner nous montrent une dernière fois

qui ses mains, qui son ventre, qui sa tête... Les rotors ronflent, couvrant peu à peu les *Namaste ! Namaste !* qui jaillissent de partout. L'hélicoptère s'arrache lentement du sol qui, de bordeaux et d'or, redevient peu à peu couleur de terre battue.

Brigitte Le Cossec
Docteur en Pharmacie



Le Docteur Véronique Tiennot en visite au domicile de Ngawang Gyalzen, 70 ans, grabataire



Pour une claire vision

Dans nos bagages deux cents paires de lunettes. Elles font très envie à tout le monde et suscitent un beau remue-ménage. Peu à peu, la distribution s'organise.

Un mantra, prière rituelle dans la belle calligraphie tibétaine, sert de test de lecture. Deux, trois, quatre essais : voici les bons verres - encore faut-il trouver... lunettes à son nez ! Les montures passent de visages lunaires en faces émaciées, de nez camus en nez busqués.

Des grands-mères courbées dans leurs robes usées repartent avec des lunettes Dior, Lanvin, Cacharel... Elles s'en moquent bien d'ailleurs !

Mais le look importe aux plus jeunes et on repère vite ceux qui voient très bien, mais qui ne repartiront pas sans lunettes, fussent-elles de soleil.

Odette Abita, bénévole AMTM

Choisissez d'être parmi ceux qui donnent ...

Parrainer un Tibétain



Grace à vos dons, AMTM s'est beaucoup développée et peut désormais envoyer plusieurs missions par an sur le terrain. Notre réputation sur place ne cesse de croître... et les appels à l'aide aussi ! Les Tibétains en exil restent très isolés, les réfugiés qui continuent d'affluer arrivent physiquement et moralement traumatisés, souvent séparés de leur famille.

Devant cette détresse, AMTM souhaite compléter son action médicale et humanitaire par un soutien affectif personnalisé, en donnant à ses adhérents la possibilité d'établir un lien direct avec un Tibétain. C'est le parrainage.

Qu'est-ce que parrainer ? C'est s'engager auprès d'une personne. C'est subvenir à ses besoins selon nos moyens et notre cœur ; c'est écrire de temps en temps (une carte postale suffit parfois !) ; c'est établir une relation suivie et privilégiée qui redonne espoir et dignité. C'est sortir de l'indifférence.

Pourquoi devenir parrain ? Pour garantir *personnellement* à un enfant, à un adulte, nonne, moine ou laïc, suivi médical, scolarité, alimentation saine, un support psychologique, toutes choses qui leur manquent cruellement. Pour les aider à préserver leur culture.

Si vous êtes intéressé par le parrainage d'un Tibétain, contactez-nous à l'association, un dossier de parrainage vous sera envoyé courant décembre.

Evelyne Charbonnier
Vice-présidente d'AMTM

L'ordre de Malte nous aide

AMTM a besoin de médicaments pour soigner. L'Ordre de Malte, fidèle à sa vocation humanitaire, nous fournit gracieusement et généreusement beaucoup de médicaments.

Grâce à eux, nous pouvons mener à bien nos missions médicales en Inde et au Népal.

Nous tenons ici à les remercier au nom de tous les médecins, de tous les réfugiés tibétains et de tous nos adhérents, de leur aide si précieuse.

Dr Dominique Richard-Talleg
Responsable AMTM des médicaments



Photocopiez ce coupon ou détachez-le et retournez-le à :
Assistance Médicale "Toit du Monde"
21, rue de Marignan - 75008 Paris

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____

Je désire faire un don en faveur de l'association par chèque ci-joint à l'ordre de : Assistance Médicale "Toit du Monde"

☐ 100 F ☐ 300 F ☐ 500 F ☐ 1 000 F ☐ Autre : _____ F

En retour, vous recevrez un reçu utilisable lors de votre déclaration d'impôt

Vos dons sont déductibles de l'impôt :
- à hauteur de 40 % dans la limite de 1,25 % du revenu imposable pour un particulier
- dans la limite de 2 % du chiffre d'affaires pour une entreprise.

Association régie par la Loi de 1901